

Le Théâtre Romain Rolland de Villejuif et la compagnie Toda Via Teatro

présentent

LE RÉVIZOR

De Nicolas Gogol

Adaptation et mise en scène Paula Giusti

On pourrait dire que *Le Révizor* est une comédie qui dénonce la corruption de la haute société d'une petite ville de province russe. Dans la couleur de la comedia dell'arte, Paula Giusti nous dépeint cette farce comme le drame satirique de la mauvaise conscience et de la médiocrité humaine reflétée dans ce vain désir de titres, de décorations.

Avec **Dominique Cattani, Florent Chapellière, Marjorie Currenti, Mathieu Coblenz, Sonia Enquin, André Mubarack, Laure Pagès, Florian Westerhoff et Carlos Bernardo** (musique)

Théâtre des Lucioles

7 > 30 juillet 2016

18h44

Relâche les 11, 18 et 25 juillet

Réservations : 04 90 14 05 51

Durée : 1h38

Tarif plein 19€ - Tarif réduit 13€ et 9€

Théâtre des Lucioles, 10 Rue Rempart St Lazare – 84000 Avignon

Service de presse Zef : isabelle Muraour : 06 18 46 67 37

Emily Jokiel : 06 78 78 80 93

zef.lysa@gmail.com

www.zef-bureau.fr

LE RÉVIZOR

Adaptation et mise en scène : **Paula Giusti**

Texte : **Nicolas Gogol**

Traduction : **André Markowicz**

Compagnie **Toda Via Teatro**

Prix d'interprétation au Festival d'Anjou 2015

Avec : **Dominique Cattani, Florent Chapellière, Marjorie Currenti, Mathieu Coblentz, Sonia Enquin, André Mubarak, Laure Pagès, Florian Westerhoff et Carlos Bernardo** (musique)

Production déléguée **Théâtre Romain Rolland – Scène conventionnée de Villejuif**

Coréalisation **Théâtre de la Tempête - Cartoucherie - Paris**

Co-production **Compagnie Toda Via Teatro, Théâtre des Bergeries** (Noisy-le-Sec), **L'Archipel** (Fouesnant)

Avec le soutien de **l'ADAMI, DRAC Ile-de-France, Conseil Départemental du Val-de-Marne, Théâtre des Sources** (Fontenay-aux-Roses), **Le Sémaphore** (Cébazat), **Théâtre de Saumur, Ville de Villejuif, Mairie de Paris**

Réussir à trouver la « forme », « l'esthétique » pour raconter cette histoire était un défi. Un côté sombre plane au-dessus de cette comédie, un froid nous saisit comme une alerte de solitude. On entend Gogol murmurer contre les bassesses humaines mais il s'adresse au spectateur sans moraliser. Il va nous faire rire mais à condition d'accepter de payer un gage : « n'accuse pas le miroir si tu as la gueule de travers ».

Il m'a semblé primordial de partir sur une recherche très dessinée des personnages et de leurs caractères afin que se révèle une grande richesse de passions humaines avec leurs défauts correspondants. Nous devons faire vivre cette ville intérieure « où nos passions se défoulent », comme disait Gogol.

J'ai souhaité donc poser concrètement une loupe sur « les nez » des personnages et ainsi explorer le caractère et le style de jeu que vont nous dévoiler ces petits masques qui contiennent l'essence d'une personnalité.

Le jeu devient condensé, stylisé et rythmé. Gogol, obsédé par son nez, a même écrit une nouvelle où un personnage part en quête de cet élément central qui a disparu de son visage et pris une existence indépendante. C'est à partir de cette nouvelle que l'idée m'est venue d'exagérer cet élément expressif du visage pour la transfiguration des acteurs.

La fonction du personnage de Khlestakov ou « le faux Révizor » dans la pièce m'a particulièrement interpellée. Contrairement à la première impression qu'on peut avoir, il n'est pas le protagoniste mais plutôt l'élément clé de la pièce qui provoque malgré lui la révélation des autres personnages. C'est pourquoi j'ai décidé de faire jouer ce personnage par une marionnette qui est principalement manipulée par Ossip, son valet, mais qui, parfois, l'est de façon chorale par tous les personnages qui gravitent autour. Cette marionnette est ce vide où l'on projette les fantasmes de notre mauvaise conscience. Ce choix donne une plus grande densité à la pièce car il amplifie le quiproquo qui est à l'origine de l'intrigue tout en introduisant au cœur de cette comédie un élément poétique. Chez Gogol, le protagoniste est l'homme du commun et les personnages secondaires ont une grande importance. Huit acteurs et un musicien sur scène font vivre tout ce petit monde grâce à des changements rapides et par l'utilisation de pantins. La musique, à travers une composition originale, tient un rôle fondamental dans notre pièce. Elle nous rappelle le drame qui se noue et qui est à la base du comique, et nous amène de la poésie et de la profondeur. Ainsi le musicien, au son de nombreux instruments (viole de gambe, guitare électrique, xylophone, mélodica, clavier, balafon, bendir) peut aussi bien donner l'impulsion aux comédiens que suggérer une deuxième lecture de l'action.

Paula Giusti

LE CHOIX DU TEXTE

La compagnie Toda Via Teatro s'est forgée dans le travail, notamment avec la création et la tournée du *Grand Cahier* d'après le roman d'Agota Kristof. *Le Révizor* s'inscrit dans la continuité de cette recherche artistique avec une équipe fidèle. Nous restons dans un monde poétique et stylisé, avec cette fois-ci l'envie de travailler ensemble l'humour, le rire.

Ce texte m'intéresse tant par son contenu que par les possibilités formelles qu'il offre à la mise en scène. Toucher au thème du vice et des passions intérieures que l'homme n'arrive pas à contrôler me semble fondamental. Je veux explorer les mécanismes de corruption dans toutes les strates d'une structure hiérarchique car cela résonne terriblement aujourd'hui. Nous faisons partie d'un système où chacun doit maintenir en éveil sa conscience quelque-soit notre métier, notre position sociale et notre origine, l'éthique est à la base de ce que l'on souhaite construire.

Il est rare de trouver une comédie de l'homme courant, populaire qui ne se réduise pas aux intrigues amoureuses. Ce texte est puissant car il opère une transposition ; il y est question de la corruption dans une petite ville russe au début du XIX^{ème} siècle mais il nous parle de l'avidité et du risque de la décadence d'une ville plus intérieure en quelque sorte. Comme dirait Gogol : « (...) faisons dès maintenant un séjour dans l'affreuse ville de notre âme, bien pire que n'importe quelle autre, cette ville où nos passions se déchainent avec indécence, comme de scandaleux fonctionnaires, dévalisant la trésorerie de notre propre âme ! Dès le début de notre vie nous devrions engager un révizor et examiner avec lui, la main dans la main, tout ce qu'il y a en nous... »

Quel plaisir et quel défi pour nous d'explorer l'univers de cet auteur qui mêle le rire à la tristesse et qui a l'air de nous dire : qu'est devenue l'existence de ces êtres que le vent entasse dans un coin de la scène...? Aspirateurs du rien dans l'échelon du vide, formes sans humanités, drôles, acides et sombres portraits de l'homme.

LA MUSIQUE

Une partition originale a été spécialement composée pour le spectacle. La musique est omniprésente : elle est décor, rythme intérieur d'un personnage, état général ou bien contrepont.

Un musicien-compositeur est présent sur scène et accompagne l'action depuis son bureau de musique, de sons et de bruitages. Plusieurs comédiens - également musiciens - le rejoignent parfois. Car il y a quelque chose d'orchestré dans le mouvement d'ensemble où la musique finit le dessin scénique.

PAULA GIUSTI, metteur en scène, crée et dirige la compagnie Toda Vía Teatro. Elle est originaire de Tucumán en Argentine, où elle a étudié le théâtre à la faculté des Arts et la danse contemporaine auprès de Beatriz Labatte. En France elle fait son DEA à Paris 8, dans le domaine de l'analyse de texte dramatique, et suit une formation pratique à l'école L'œil du Silence, dirigée par Anne Sicco. Elle suit des stages avec Ariane Mnouchkine, Julia Varley Larsen, Mamadou Dioume. Elle est distinguée pour son parcours universitaire en Argentine, reçoit le prix Iris Marga pour son interprétation dans *Chronique de l'errante et invincible fourmi argentine*, et est gratifiée d'une bourse de la Fondation Calouste Gulbenkian pour étudier le théâtre de Fernando Pessoa.

Ses dernières créations sont :

Le Grand Cahier d'Agota Kristof qu'elle adapte et met en scène ; *Autour de la stratégie la plus ingénieuse pour s'épargner la pénible tâche de vivre*, une introduction à la vie et l'œuvre de Fernando Pessoa, écrite et mise en scène par elle-même. La pièce est présentée en Argentine, en Italie, à Paris (Festival Premiers Pas), en

Espagne (Festival de Otoño de Madrid). *Les méfaits du tabac*, d'Anton Tchekhov, mise en scène à Tucuman, Argentine.

En tant que comédienne elle a travaillé au Théâtre du Soleil dans *Les naufragés du Fol Espoir* (le spectacle et le film), création collective mi-écrite par Hélène Cixous sur une proposition d'Ariane Mnouchkine. Elle a créé et présenté en Argentine le one-woman show *Chronique de l'errante et invincible fourmi argentine*, écrit et mis en scène par Carlos Alsina.

Elle a été comédienne et assistante à la mise en scène de Carlos Alsina dans la pièce *La Guerre des ordures*, à Tucuman, Argentine.

PRÉSENTATION DES INTERPRÈTES

Carlos Bernardo, musicien

Multi-instrumentiste et compositeur d'origine brésilienne. Il collabore et assiste Jean-Jacques Lemêtre au Théâtre du Soleil sur le spectacle *Tambours sur la digue* et pour des séminaires musicaux au Brésil. Au Brésil, il travaille en tant qu'interprète/compositeur avec notamment la chanteuse Amora Pera et au Canada avec Patricia Cano. Actuellement il vit à Paris et accompagne Vakia Stavrou ainsi que la Compagnie Toda Via Teatro.

Dominique Cattani, comédien

Ivan Kouzmitch (directeur des postes), Ossip (serviteur et manipulateur du mannequin Khlestakov)

Il se forme aux Arts et Métiers du Spectacle à l'Université d'Aix-en-Provence. Il débute en tant que comédien avec plusieurs compagnies marseillaises autour du répertoire classique et contemporain. Il s'intéresse à la manipulation de marionnettes et d'objets et conçoit et interprète *Son of a gun* d'après C. Bukowsky. En 2002 il intègre la compagnie Philippe Genty et dirige divers stages basés sur le mouvement et la marionnette.

Florent Chapellière, comédien

Louka Loukitch (inspecteur des collèges), Stéphane Ilitch (commissaire de police), un garçon de l'auberge, un marchand

Il débute ses études théâtrales au CNR de Rouen ainsi qu'à l'Académie Théâtrale de l'Union à Limoges. Il y travaille notamment avec M. Didym, P. Pradinas, C. Stavisky, se forme au débat théâtral avec la Cie Entrée de jeu. Parallèlement, il joue dans les pièces *Supermarché* de B. Srbljanovic (Cie Joli Collectif), *Je ne pense pas au futur...* de J-F Bourinet, *Qui suis-je ?* de T. Gornet, *Le canard sauvage* d'Ibsen (Cie Théâtre Déplié). Il s'essaie à la mise en scène avec *Thésée* de M.A Perera et à l'écriture de spectacle, *B'Rêves de Sciences*.

Mathieu Coblentz, comédien

Ammos Fiodorovich (le juge), le majordome, un gendarme, un marchand

Il est à la fois guide-conférencier, régisseur, acteur, auteur et metteur en scène.

Formé aux techniques de l'acteur à l'École Claude Mathieu, il est comédien avec des metteurs en scène tels que M. Vaiana, J-Y Brignon, S. Artel, K. Serreau, H. Cinque, C. Panzera, I. Shaked, Jean Bellorini avec qui il crée en 2010, *Tempête sous un crâne* d'après Les Misérables de Victor Hugo. Le désir de porter des spectacles le pousse à créer en 2005 la compagnie des Lorialets, aujourd'hui tournée vers l'espace public et les Arts de la Rue. En 2014, il met en scène *les Crieuses Publiques*, spectacle musical et participatif pour la rue.

Marjorie Currenti, danseuse et comédienne

Maria (fille d'Anna et Anton), une femme de chambre de l'auberge, un gendarme, une marchande

Comédienne et danseuse, elle se forme au Conservatoire d'art dramatique de Marseille, puis à l'École Régionale d'Acteur de Cannes (ERAC), et enfin à la School for New Dance Development à Amsterdam. Sa vision de l'acteur s'affûte et s'idéalise. En 2001, elle rencontre Philippe Genty et Mary Underwood. Pendant plus de 10 ans, elle prend part aux productions de la compagnie. Aujourd'hui, elle est interprète dans les créations des Cie 2b2b, Le bruit des Nuages. Elle enseigne aussi auprès des élèves de l'École de Théâtre de Verdal en Norvège et au Conservatoire d'Art Dramatique de Nîmes.

Sonia Enquin, danseuse et comédienne

Anna (la femme du bourgmestre), la petite femme de ménage de l'auberge, un gendarme, une marchande

Danseuse et comédienne d'origine argentine, fait ses études au Théâtre San Martin et rejoint la compagnie dirigée par O. Araiz. En 1995 elle part à New-York comme boursière auprès de Trisha Brown et travaille au Mouvement Research Project. Deux ans après elle s'installe en France où elle travaille avec La Fura dei Baus, L. Scozzi, C. Serreau, F. Ruckert et Philippe Genty. Elle se forme à la méthode Feldenkrais. Son intérêt pour le théâtre la pousse à suivre plusieurs stages de théâtre et de clown avec O. Porras, F. Robbe et de danse avec W. Vandekeybus.

André Mubarack, comédien

Artémi Filippovitch (directeur des hôpitaux), un garçon de l'auberge, un marchand

D'origine brésilienne, il est diplômé en interprétation théâtrale à l'Université Fédérale de Rio Grande du Sul, à Porto Alegre. Il nourrit sa formation en la croisant avec différentes techniques corporelles et de jeu, notamment le mime, le contact improvisation, le viewpoints et le clown. Après avoir créé une compagnie de danse au Brésil, il intègre la compagnie norvégienne Klovholt/Kahn, sur une adaptation de La dame de la mer d'Ibsen. En France il travaille avec les compagnies Fabrica Teatro, Pas de dieux et Tutti Quanti.

Laure Pagès, comédienne

Anton (le bourgmestre), une marchande

Clown et pédagogue, elle se forme au théâtre à l'université, puis à l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq. Son parcours est pluridisciplinaire et jalonné d'expériences théâtrales diverses : spectacles jeune public, créations collectives mêlant jeu, chant et danse, pièces du répertoire contemporain, jeu masqué avec le Théâtre Kronope. Par ailleurs, elle est intervenante-théâtre en milieu scolaire dans le cadre du Théâtre de la Tête Noire.

Florian Westerhoff, comédien

Dobtchinski (propriétaire foncier), le cuisinier de l'auberge, un marchand

Il se forme à l'École Claude Mathieu à Paris puis joue en Bretagne avec la compagnie Aquilon, dirigée par A. Porteu. Il joue dans *Œdipe Tyran* sous la direction de Beno Besson à la Comédie Française. Il a tourné dans plusieurs courts-métrages d'élèves de la Fémis et de réalisateurs indépendants. Il a enregistré des fictions sonores pour Arte et La maison de la Radio. Il se forme également à la fabrication et au jeu du masque auprès de Jean-Marie Binoche.